Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 87 (1960)
Heft: 5

Artikel: La voix fribourgeoise : saluons un poète !...
Autor: Rosset, Numa
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-231806

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Saluons un poète !...

Lors de l'assemblée de l'Amicale des patoisants broyards à Payerne, M. Numa Rosset nous lut un morceau de sa composition.

J'ai senti, nous écrit M. l'abbé F.-X. Brodard, que cet homme, un simple ouvrier, avait quelque chose à nous dire. Je l'ai encouragé et vous pourrez juger que bien m'en a pris.

Numa Rosset est poète : il a le souffle, il sait voir et dire les choses. Très simplement, mais avec cette caractéristique du poète, il voit ce que les autres ne voient pas ! Il le dit à sa manière, simple, directe, combien prenante.

Je le sais, on pourra lui reprocher de ne pas s'en tenir au schéma classique de la versification. C'est bien plutôt de la prose rimée et rythmée qu'il nous donne. Mais il y a du souffle, ce qui manque dans tant d'œuvres écrites avec exactitude, mais sans souffle.

* * *

Voici la traduction, bien pauvre, de cette délicieuse image qu'est le *Bornî dè mon velaodzou*, écrite en patois de la Broye fribourgeoise, des environs d'Estavayer. Saluons un poète broyard et souhaitons-lui de continuer.

Le borni de mon velaodzou

Chu la pyèsse dô velaodzou
Prî d'on tiyo îrè on galé bornî.
La né dèvezaovè avui lè-z'aobrou.
Le dzo tsantaovè avui lè-z'ozi.

Lè vatsè venyon lô-z'abrèvao
In rèlèvan lô grôchè tîssè.
Fazon dèpourao tantyè inke bao
On tsapalè dè pititè gotè.

Dè boun'âra, lè buyandaorè
Arevaovan po fére la büya
Lè mandzè totè rèbrekàyè.
Fyêzon chu lè lan, dè to lon kâ.

On pouaove vaore lè feyètè
Kan îrè rè inke le fûri
Lô vouintî keman dé damezalè
Dan si meryâ ke budzivè adî.

Kan le sèlâ bourlaovè, le tsô tin,
L'intse kolaovè chu mon vezaodzou pao
[trû byan
Dè la pussa dé gran tsemin :
L'ivouè îrè tan bouna chu lè man !

La fontaine de mon village

Sur la place du village
Près d'un tilleul, il était une jolie fontaine.
La nuit, elle devisait avec les arbres,
Le jour, elle chantait avec les oiseaux.

Les vaches venaient s'abreuver
En relevant leurs grosses têtes,
Elles faisaient dégouliner jusqu'à terre
Des chapelets de petites gouttes.

De bonne heure les lessiveuses
Arrivaient pour faire la lessive,
Les manches toutes retroussées,
Elles tapaient sur leurs planches de tout
[leur cœur.

On pouvait voir les fillettes,
Quand était revenu le printemps,
Se regarder comme des demoiselles
Dans ce miroir qui bougeait toujours.

Quand le soleil brûlait, l'été,
Le goulot coulait sur mon visage pas trop
[blanc
De la poussière des grands chemins :
L'eau était si bonne, sur les mains !

Numa Rosset, Courgevaux, (Fr.).